

# Réseau d'échange de pratiques

Lycée Technique de Bonnevoie  
15 janvier 2004

## Pour une évaluation positive

Marco Suman, enseignant au LTC,  
anciennement enseignant au CEES de Dreiborn.  
Casimir Pich, éducateur gradué au CEES de Dreiborn.

### Introduction

Tous deux engagés depuis de longues années dans l'encadrement des jeunes en difficultés, Marco Suman et Casimir Pich se sont maintes fois posé la question suivante : **comment évaluer pour que les jeunes plus fragiles ne deviennent pas encore plus fragiles ?** Chacun avec sa sensibilité, son expérience et son orientation professionnelle a tenté d'y répondre au mieux. Une première rencontre autour de cette question de l'évaluation a eu lieu en octobre 2002 à Dreiborn, dans le cadre des REP<sup>1</sup>. Grâce au soutien du SCRIPT, cette réflexion s'est transformée en un véritable travail de recherche<sup>2</sup> tout au long de l'année scolaire 2002-2003 pour proposer aujourd'hui une réflexion approfondie sur la question ainsi que des outils concrets adaptés à ce type d'élèves. C'est donc l'aboutissement de cette réflexion nourrie de pratiques, de travail d'équipe, de lectures et de rencontres, ici et au Québec (Université de Sherbrooke) qu'ils nous présentent aujourd'hui.

### Objectif

Comme dans tout réseau d'échange de pratiques, les intervenants ont pour objectif de partager leur expérience de terrain et de fournir à leurs collègues des pistes concrètes susceptibles de les aider au quotidien dans leurs classes.

### Contexte

Le CEES de Dreiborn accueille des jeunes placés par le Tribunal de la Jeunesse pour des séjours de courte durée. Dans ce contexte particulier, il est essentiel de remotiver ces élèves et de les inciter à reprendre une scolarité normale. Il faut évaluer leurs connaissances et leurs capacités sur une très courte période, et dès lors se baser davantage sur ce qu'ils savent que sur ce qu'ils ne savent pas. Il faut donc avant tout savoir ce que chaque jeune sait déjà, puis lui permettre d'apprendre davantage.

Pour Marco, en tant qu'enseignant, il s'agit de trouver comment évaluer sans décourager ; pour Casimir, éducateur, il s'agit de trouver une forme d'évaluation remotivante. Il est essentiel en effet de leur renvoyer une image positive d'eux-mêmes, d'éviter les jugements et la stigmatisation. Il s'agit de dégager une **véritable éthique de l'évaluation**, qui tienne compte du **respect de la personne** et qui évite les rapports de pouvoir entre professeurs et

<sup>1</sup> Le rapport de ce REP d'octobre 2002 se trouve sur le site du SCRIPT.

<sup>2</sup> Le document complet de cette recherche est disponible sur le site du SCRIPT.

élèves. Trop de jeunes ont été étiquetés et humiliés par un système d'évaluation pénalisant et réducteur. Pour bon nombre d'entre eux, on évalue leur personne, et l'image qu'ils ont d'eux-mêmes se confond avec ce jugement externe : « Je suis nul ! » Ils ont alors tôt fait de mettre en place des stratégies d'évitement, ils montent des barrières pour se protéger, car un échec scolaire après peu d'effort fait moins mal qu'un échec scolaire après beaucoup d'effort. Une véritable dynamique de désinvestissement se met ainsi en place, allant souvent jusqu'au décrochage.

Il faut être conscient que l'évaluation est la première mise en relation avec un éducateur autre que les parents. Tout à coup, le jeune arrive à l'école et on lui renvoie sans cesse des images de lui qui le blessent. Pour l'estime de soi, c'est assez catastrophique ! Dès lors, quelle évaluation mettre en place pour transformer le « je suis nul ! » en « Je sais bien des choses ! Je suis capable d'apprendre ! » ?

Tout ce parcours pour transformer l'image de soi est long et difficile, mais pas impossible. On peut agir là où on est, on peut changer bien des choses au niveau de la classe, ne serait-ce que le regard qu'on pose sur eux...

**Pourquoi ne pas faire de l'évaluation une démarche humaniste ?** Nous sommes tous imprégnés d'une culture d'évaluation unique et bétonnée. En particulier les enseignants qui souvent ont été de bons élèves et pour qui donc l'évaluation a toujours été un reflet efficace et positif de leur développement. C'est tout autre chose si on a vécu soi-même un échec ou un redoublement...

### Démarche

Les intervenants proposent tout d'abord à chacun de réfléchir sur ses propres représentations de l'évaluation en fonction de son vécu d'élève : il est clair que si l'on a toujours réussi, on est satisfait autant de l'évaluation que de l'évaluateur. Si l'on a échoué, on a une bien moindre opinion de tout ce système !

Différents supports théoriques<sup>3</sup> de l'évaluation sont ensuite proposés pour enrichir la réflexion, ainsi que des pistes concrètes pour améliorer les pratiques évaluatives dans la classe.

### **Car certains fonctionnements très simples permettent d'éviter cette pression de l'évaluation :**

- Il est toujours possible de donner à l'élève le droit de se rattraper, pour éviter la fatalité d'une note, il doit pouvoir recommencer un test jusqu'à la réussite, le but n'étant pas la note, mais l'apprentissage.
- Il est important aussi d'évaluer le travail des élèves quand ils sont prêts, en tenant compte du fait qu'ils n'ont pas tous le même rythme d'apprentissage.
- L'analyse de l'erreur et son utilisation comme facteur d'apprentissage constituent aussi une piste constructive.
- Il est important aussi de communiquer aux élèves ce qu'on va évaluer et comment on va évaluer, et ce avant l'apprentissage (objectifs et critères d'évaluation).
- Le système de notation peut aussi être porteur si on comptabilise tout ce que l'élève sait (+1) au lieu de pénaliser tout ce qu'il ne sait pas (-1).

---

<sup>3</sup> Voir annexes

## Pourquoi évaluer ?

L'évaluation permet d'améliorer la qualité des apprentissages, elle doit être envisagée comme soutien de l'apprentissage et non comme instrument de sanction ou de sélection comme c'est trop souvent le cas.

Selon le point de vue, l'évaluation prend un sens différent :

- pour les parents, elle est liée à l'avenir de leur enfant, ce qui peut créer certaines pressions ;
- pour le politique, elle est le reflet de l'efficacité du système (laxiste ou exigeant) ;
- pour les patrons, elle informe sur les performances du futur travailleur ;
- pour l'enseignant, elle est liée au respect des programmes et à l'atteinte des objectifs, donc à son efficacité professionnelle, voire son identité professionnelle ;
- pour l'élève enfin, il s'agit d'arriver au maximum de notes en faisant le moins possible, elle est donc significative de son sens de l'économie !

## Les tests diagnostics

Les intervenants ont également présenté toute une bibliographie<sup>4</sup> et des ouvrages pratiques sur le sujet de l'évaluation. Ils ont aussi mis à la disposition de leurs collègues présents les tests-diagnostic qu'ils utilisent pour situer le niveau de leurs élèves quand ils les accueillent au Centre. Conçus pour **identifier le « déjà-là »**, sur base des programmes officiels de math, français et allemand, **ces tests ne sont pas notés** mais permettent de **pointer les appuis** de chacun, ainsi que les manques éventuels dans les bases pour y remédier au plus tôt. Ils sont donc clairement présentés comme un outil pour mieux aider l'élève. Une certaine prudence s'impose cependant dans leur utilisation : il ne s'agit pas de soumettre les jeunes à une épreuve de plus, mais de les rendre conscients de leurs ressources, de tout ce qu'ils savent déjà, ainsi que de voir avec précision pour chacun ce qui doit être revu, ce qui reste à apprendre.

## Conclusion

En conclusion de l'après-midi, les paroles des participants sont assez éloquentes :

- C'est intéressant d'entendre ce que les autres font aussi...
- Cela fait du bien de rencontrer des collègues qui me confortent dans ma réflexion.
- Je suis contente de rencontrer des gens motivés qui voient les choses comme moi, qui sont positifs, cela donne envie de continuer !
- C'est intéressant de partager tout cela mais il faudrait que les moins motivés des collègues viennent aussi !!!
- C'est de plus en plus difficile et délicat d'être enseignant, donc il faut se rencontrer, ne pas rester isolé !
- Le feu sacré est là, il faut continuer !
- Ce genre de rencontre est important car il permet de s'allier aux forces vives !
- On ne peut pas avoir tous les collègues, mais au moins se faire quelques alliés, au sein de l'école, mais aussi en dehors.
- Cette réunion fut un véritable échange de pratiques où chacun a pu s'exprimer, témoigner, soumettre ses questionnements au groupe.

---

<sup>4</sup> Voir annexes

- Entendre les autres, être avec les autres, cela me permet d'être mieux avec moi-même, avec les élèves. J'arrête de dire « Et les autres ? »
- On cherche des pistes, on s'élançe, on se trompe... Ca fait du bien et ça rassure que des collègues continuent à être en mouvement.
- Il y a des tas de petits détails qu'on oublie : on a des moyens dans notre salle de classe !!!